

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs

Contenants,
emballages,
imprimés.



La Gaspésienne revient à bon port

pages 8-9

Photo courtoisie

N
O
N

C
I
R
C
L
A
I
R
E
S



PAGE
17

Gaspésie : Québec interpelle Via Rail

page 3

Photo Christine Muschi-La Presse Canadienne



900 000 visiteurs en un an

page 5

Photo Mathieu Dupuis- Tourisme Gaspésie



Volume 1 | numéro 5 | Le mercredi 4 juin 2025 | pages

Ce que vous mettez dans le bac a un impact.

Contenants, emballages, imprimés.



La nouvelle référence en collecte sélective.

bacimpact.ca

Une initiative de
Éco
Entreprises
Québec

La liaison Matapédia-Gaspé considérée essentielle

Motion de Québec pour le retour du train

La députée de Bonaventure a présenté une motion à l'Assemblée nationale demandant à VIA Rail son retour en Gaspésie dans les plus brefs délais.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

Catherine Blouin a rappelé que les liaisons régionales de VIA Rail sont au cœur de son mandat et que la liaison Matapédia-Gaspé est essentielle pour desservir les communautés de la région.

L'Assemblée nationale demande ainsi au transporteur d'État de rétablir au minimum son service ferroviaire jusqu'à New Carlisle le plus rapidement possible. Un service de navette devrait ensuite être mis en place pour relier les municipalités plus à l'est jusqu'à Gaspé.



La députée de Bonaventure, Catherine Blouin. Photo courtoisie

«Les citoyens et citoyennes de la Gaspésie comme ceux de toutes les régions du Québec ont droit à des services de transport accessibles, fiables et équitables», a expliqué la députée devant ses confrères et consœurs de travail du Salon rouge. La motion a été chaudement applaudie et adoptée.

Le tronçon de 72 km entre Matapédia et Port-Daniel-Gascons devrait être prêt dans quelques semaines. Plusieurs groupes demandent du même coup le retour graduel de VIA Rail; jusqu'à New Carlisle dans un premier temps.

Dans son résumé de plan d'entreprise 2023-2027, VIA Rail indiquait noir sur blanc que les liaisons régionales fournissent un transport essentiel aux collectivités où les autres moyens de transport abordables sont limités ou inexistantes, dont la correspondance suspendue entre Matapédia et Gaspé. Elle note aussi que ses 5 liaisons régionales restantes (deux sont suspendues) représentent 1 % de l'achalandage et des revenus, mais 7 % des coûts de VIA Rail.

Service sécuritaire

«Le service sera uniquement rétabli lorsque l'infrastructure aura été

remise en état et lorsque VIA Rail aura la certitude que le service est sécuritaire et qu'il est possible pour les trains de circuler à des vitesses raisonnables et de respecter les horaires et les correspondances (pour Gaspé)», peut-on lire.

Le train de passagers a toujours été populaire dans la région. Entre 2004 et 2013, le train Montréal-Gaspé a transporté plus de passagers que les deux autres trains régionaux du Québec réunis, rappelle un mémoire sur le sujet déposé en 2023 par la Coalition des Gaspésiens pour le retour du train de passagers de VIA Rail.

En 2011, ce sont 27 991 passagers qui avaient utilisé le train Montréal-Gaspé, alors que les trains Montréal-Jonquière et Montréal-Senneterre combinés en ont compté 25 870.



Entre 2004 et 2013, le train Montréal-Gaspé a transporté plus de passagers que les deux autres trains régionaux du Québec réunis. Photo Marielle Guay

GRATUIT!

Le SOIR

VERSION
NUMÉRIQUE



journallesoir.ca

Ex-mairesse de New Richmond de 2002 à 2013

Nicole Appleby est décédée à 84 ans

L'ancienne mairesse de New Richmond de 2002 à 2013, Nicole Appleby, est décédée à l'âge de 84 ans.

Olivier Therriault

Grande figure de la scène politique municipale, madame Appleby a aussi longtemps milité pour le Parti libéral du Québec.

« Elle a su insuffler à New Richmond un élan de renouveau et de modernité dont les retombées positives se font encore sentir aujourd'hui. Dès son élection, elle a immédiatement orienté son mandat vers la mise en place d'un plan stratégique ambitieux, destiné à propulser la Ville vers un avenir plus diversifié et prospère. Parmi les plus grands défis qu'elle a eu à relever figure la fermeture de la cartonnerie Smurfit-Stone en 2005, à l'époque le principal employeur de la région », indique la Ville de New Rich-

mond dans un message publié sur les réseaux sociaux.

Nicolas Appleby a mené à bien de nombreux projets structurants, dont la création du parc industriel et du parc régional de la Petite-Cascapédia. L'une de ses plus grandes réalisations demeure la réfection complète du boulevard Perron, un projet d'envergure de 21 M\$, achevé en 2011, qui a transformé le visage du centre-ville.

« Ce chantier marquant a constitué un jalon essentiel dans la transformation économique de New Richmond », écrit la Ville de New Richmond.

Collaboratrice de Gérard D. Lévesque

Nicole Appleby a commencé sa carrière politique sous la bannière du PLQ, où elle a œuvré pendant 10 ans à titre de cheffe de cabinet de l'ex-ministre des Finances, Gérard D. Lévesque.

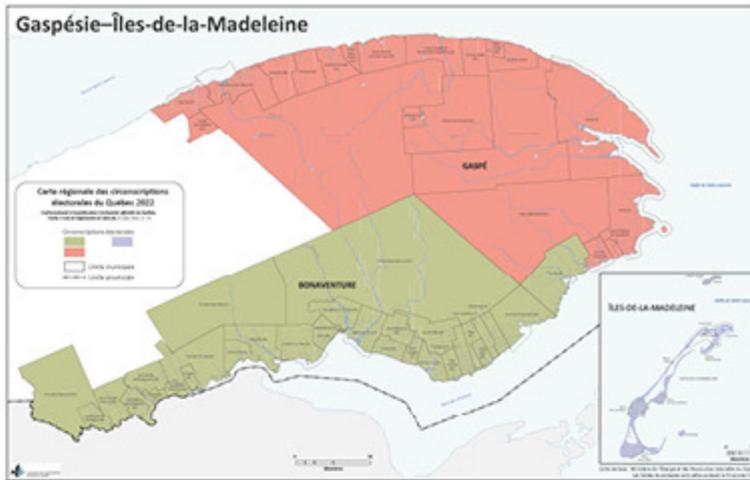


L'ex-mairesse de New Richmond de 2002 à 2013, Nicole Appleby. Photo courtoisie



Dans la course comme porte-parole de Québec solidaire

Yv Bonnier-Viger tente sa chance comme co-porte-parole de Québec solidaire. L'ex-directeur régional de la santé publique en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine a confirmé ses intentions la semaine dernière. Celui-ci a fait campagne dans la circonscription de Gaspé lors de la dernière élection. Il s'était aussi présenté dans le passé sous les couleurs solidaires dans Beauce-Nord et dans Lévis. Il a indiqué vouloir se relier les régions à l'intérieur de Québec solidaire. (JPT)



Fusion évitée... pour l'instant

La Cour supérieure a statué. Les prochaines élections québécoises se feront dans les limites des circonscriptions actuelles. Celles de Gaspé et de Bonaventure évitent ainsi la fusion, telle que proposée initialement. Le processus de redécoupage doit se faire aux deux élections générales au Québec. Lors du dernier exercice, il avait été décidé de faire une seule et grande circonscription pour toute la Gaspésie, et d'en ajouter ailleurs au Québec. La proposition a très mal passé dans la région. Un projet de loi est venu suspendre le processus de redécoupage. Cette décision avait toutefois été amenée devant les tribunaux par des élus des Laurentides et du Centre-du-Québec, qui se voyaient ainsi perdre un futur nouvel élu. (JPT)



Près de 900 000 visiteurs en Gaspésie

Des canoteurs profitent sur la rivière Bonaventure. Photo courtoisie Cime Aventures

Le nombre de touristes ne cesse de croître en Gaspésie. Avec 889 800 visiteurs d'avril 2024 à mars 2025, la hausse est de 4 %.

Jean-Philippe Thibault

Bien que l'augmentation soit qualifiée de modérée par Tourisme Gaspésie, qui vient de dévoiler ses statistiques à la conclusion de son assemblée générale annuelle, c'est tout de même mieux que les deux années précédentes où l'achalandage stagnait à plus ou moins 1 %. Les chiffres demeurent supérieurs à ceux enregistrés pendant la pandémie.

Un demi-milliard

Les retombées économiques sont quant à elles estimées à 565 millions de dollars. Il s'agit d'une augmentation de 7 % en un an. Les résultats détaillés montrent que l'élargissement de l'offre – dans un marché où la fréquentation semble plafonner – accentue la concurrence entre les entreprises et influence les résultats individuels, note Tourisme Gaspésie.

L'organisation souligne parmi ses nouveautés l'ajustement dynamique des contenus de la campagne hivernale en fonction des conditions de neige et des activités disponibles,

«Le dynamisme de l'industrie touristique gaspésienne, combiné à la solidité de notre organisation, constitue un levier précieux pour relever les défis à venir.»

– Carl Pelletier, président de Tourisme Gaspésie

duire le conseil d'administration pour l'année à venir. Carl Pelletier, copropriétaire de Couleur Chocolat, demeure président.

«C'est une grande fierté de poursuivre ce mandat avec une équipe aussi engagée. Le dynamisme de l'industrie touristique gaspésienne, combiné à la solidité de notre organisation, constitue un levier précieux pour relever les défis à venir», conclut-il.



Tourisme Gaspésie Photo Tourisme Gaspésie

le déploiement du Plan montagnes, l'amorce des travaux visant l'adoption d'une stratégie régionale d'accueil ainsi que la mise en ligne d'une nouvelle mouture de l'Espace membre, le site Web dédié à l'industrie touristique de la Gaspésie.

«D'une année à l'autre, on renforce nos actions et on ajuste nos façons de faire. C'est cette capacité à évoluer tout en gardant le cap qui fait notre force et nous permet de faire rayonner la Gaspésie avec cohésion et impact», explique Joëlle Ross, directrice générale de Tourisme Gaspésie.

Par ailleurs, l'assemblée générale annuelle a été l'occasion de recon-



Le Site historique national de Paspébiac. Photo courtoisie Mathieu Dupuis



Du pain et des roses : 30 ans plus tard



La Marche mondiale des femmes en 2010 du Bas-Saint-Laurent présentée à Rimouski. Photo courtoisie Jaqueline Chénard

La marche commémorative du 30^e anniversaire de la Marche du pain et des roses aura lieu, le 7 juin prochain, à Québec.

Peut-être que certaines et certains d'entre vous se rappellent que du 26 mai au 4 juin 1995, plus de 800 marcheuses ont foulé le Québec en partant de Montréal, Longueuil et Rivière-du-Loup, terminant leur pèlerinage dans un rassemblement qui comprenait plus de 18 000 personnes devant l'Assemblée nationale du Québec.

Ce mouvement inédit et rassembleur portait neuf revendications visant à améliorer les conditions de vie de tous et toutes en luttant contre la pauvreté.

Ce n'est pas pour rien que nous parlons encore de cet événement après tant d'années. Il faut savoir qu'après la Marche du pain et des roses, des femmes d'ailleurs dans le monde ont puisé leur inspiration dans ce mouvement de solidarité. C'est de cette action qu'est né le mouvement de la Marche mondiale des femmes.

Depuis 1995, tous les cinq ans, les femmes prennent la rue dans 58 régions du monde. Cette mobilisation a eu une portée historique dont nous pouvons être fiers. Le Bas-Saint-Laurent a par ailleurs été la région hôte de la Marche nationale en 2010.

Le commencement

En 1995, le Québec émergeait d'une récession. Alors que le taux de chô-

mage atteignait 13 % dans la population, c'est 1 à 2 millions de personnes qui vivaient sous le seuil de la pauvreté. C'est à ce moment qu'a émergé l'idée d'une marche contre la pauvreté, initiative de Françoise David, alors présidente de la Fédération des femmes du Québec.

La population aura pu accuser de quelques gains à la suite de cette mobilisation historique, comme la loi sur l'équité salariale et sur le prélèvement automatique des pensions alimentaires avec retenue à la source.

Quant aux demandes de construction d'unités de logements sociaux et d'atteinte d'un salaire minimum décent, on ne peut pas dire qu'on a réussi à obtenir les avancées souhaitées. En 2025, la crise du logement et du coût de la vie est sur toutes les lèvres, et l'itinérance prend des proportions majeures, étant même rendue visible dans nos régions de l'est.

En 2024, 25 femmes ont été victimes d'un féminicide. C'est un constat difficile, heurtant.

Vent inquiétant

En 2024, 25 femmes ont été victimes d'un féminicide. Les services d'aide et d'hébergement d'urgence en violence entre partenaires intimes sont particulièrement sous pression depuis la pandémie. C'est un constat difficile, heurtant. En même temps, on observe aussi de nouvelles tendances inquiétantes chez les jeunes.

On apprenait récemment que 20 % des jeunes québécois pensent que le féminisme est une tentative de contrôler le monde et que 34 % d'entre eux adhèrent à des idées selon lesquelles les femmes devraient retourner à la maison ou qu'elles ne soient pas dans le sport par exemple.

Après les décennies de luttes menées vers l'égalité, il est plus qu'inquiétant de voir circuler de telles idées. Évidemment, le progrès ne va pas en ligne droite et on recule parfois. C'est dans ce contexte que les violences faites aux femmes se retrouvent cette année parmi les enjeux prioritaires adressés par la Marche mondiale des femmes. Quand on sait que l'école est le reflet de la société, il apparaît clair qu'il faudra continuer de marcher.

Édition 2025

Pour l'édition 2025 de la Marche mondiale des femmes, c'est la ville de Québec qui accueillera les marcheuses et marcheurs des quatre coins du Québec, le 17 et 18 octobre prochain. Des milliers de personnes y sont attendues.

Des autobus sont d'ailleurs organisés par des organismes féministes pour s'y rendre, en provenance de partout au Québec, incluant au Bas-St-Laurent et en Gaspésie. Dans les moments d'incertitudes ou de peurs quant à l'avenir, il est encore plus nécessaire de se rassembler, de prendre le temps d'être ensemble.

L'invitation est lancée, c'est maintenant à la population québécoise de saisir cette occasion et de répondre à l'appel pour affirmer qu'il n'est pas question de reculer sur les questions d'égalité et des conditions de vie des femmes au Québec.

Beaucoup moins de bris de services



Photo FPHQ

Le gouvernement du Québec a dévoilé des résultats encourageants concernant les bris de services ambulanciers en Gaspésie. Ceux-ci ont considérablement diminués.

Dominique Fortier

Dans les faits, les ruptures sont passées de 1,54 % à 0,24 % depuis

2022-2023. Ces résultats sont attribuables au nouveau contrat conclu avec les entreprises ambulancières à l'automne 2023. Dans ce contrat, des pénalités sont imposées lorsqu'il y a une découverte. Les entreprises sont fortement encouragées à en faire davantage pour éviter ces bris de services ambulanciers.

Pour le vice-président exécutif de la Fédération du préhospitalier du Québec, Jérémie Corneau-Landry, il s'agit d'une bonne nouvelle. «On voit l'amélioration sur le terrain, mais il faut quand même être prudent si on transpose les pourcentages en heures réelles. Ainsi, ce 1 % peut représenter 600 heures de fermeture. Et comme c'est une moyenne régionale, ça peut aussi vouloir dire qu'un secteur est entièrement couvert alors qu'un autre vit davantage de fermetures d'ambulances.»

Le manque de main-d'œuvre et les absences ponctuelles expliquent les ruptures encore présentes. Les débordements pour les périodes de repos, surtout observables dans les horaires de faction, représentent aussi un facteur contributif. Jérémie Corneau-Landry rappelle d'ailleurs que des postes sont toujours disponibles dans plusieurs secteurs.

D'autres enjeux

Selon le vice-président exécutif, l'initiative de déploiement de services de premiers répondants dans les municipalités du Québec est un échec. Toutefois, la mise en place de cette organisation est plus difficile pour les petites municipalités qui ne possèdent pas toutes les ressources nécessaires.

«Le problème est que les bénévoles se désintéressent, les services de sécurité incendie se retrouvent avec des lourdes responsabilités et les municipalités ne reçoivent rien pour gérer tout ça», poursuit Jérémie Landry.

Un autre exemple d'échec à ce niveau est l'implantation de défibrillateurs dans les voitures de police. Ceux-ci ne sont pratiquement jamais utilisés, notamment parce que l'entretien et le remplacement de pièces est lourd à gérer, explique-t-il.

Pour les futures infirmières et inhalothérapeutes

Généreuses bourses offertes en Gaspésie

Les étudiants qui s'inscriront aux programmes collégiaux de soins infirmiers ou d'inhalothérapie auront droit à de juteuses bourses offertes par le CISSS de la Gaspésie.

Dominique Fortier

Concrètement, les étudiants en soins infirmiers auront droit à 4000 \$ par année alors que les futurs inhalothérapeutes toucheront plutôt 7000 \$.

Cette différence est due au fait qu'il y a davantage d'aspirantes infirmières qui habitent déjà en Gaspésie, et qui, conséquemment, n'auront pas à déménager pour leurs études. Toute personne souhaitant suivre une formation dans l'un ou l'autre des programmes est éligible, qu'elle provienne de la Gaspésie ou de l'extérieur de la région.

Les deux programmes sont dispo-

nibles un peu partout dans la région, notamment au Cégep de la Gaspésie et des Îles.

Le président du Syndicat des infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes de l'Est-du-Québec, Pier-Luc Bujold, précise que cette aide financière est conditionnelle. «Ça vient avec un élastique; c'est-à-dire que les candidats s'engagent à travailler au sein du réseau en Gaspésie pour une période minimale de trois ans.»

Enveloppe de 3,3 M\$

Cette enveloppe a été obtenue grâce à une négociation entre le syndicat et le CISSS. Elle s'élève à 3,3 M\$. «Un montant de 800 000 \$ est réservé pour les bourses alors que le reste servira à d'autres projets», précise Pier-Luc Bujold.



Les infirmières auxiliaires souhaitant se perfectionner auront droit à une bourse de 9000 \$. Photo Archives

Actuellement, il manquerait environ cinq inhalothérapeutes et une cinquantaine d'infirmières pour que tous les postes soient pourvus en Gaspésie.

«Les bourses sauront inévitablement retenir nombre de jeunes de la région.

Ce sont de belles professions en santé et les établissements que nous représentons ont grandement besoin d'attirer de nouveaux professionnels pour répondre aux besoins grandissants de la population et combler les départs à la retraite.»



La famille Cyr navigue pendant 10 mois dans les Antilles françaises

La Gaspésienne revient à bon port

La famille Cyr, l'équipage de La Gaspésienne. Photo courtoisie

Nicolas Cyr et sa famille reviennent au Québec après un périple de 10 mois, au cours duquel ils ont vécu sur un voilier et ont vogué sur les eaux des Antilles françaises.



Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

L'équipage de La Gaspésienne se constituait de monsieur Cyr, de sa conjointe Marie-Claude Brulotte, de leurs trois enfants, Didier, Maurice et Odile et de leur chienne Nelson, qui vivent à Gaspé.

Tout a commencé lorsque la famille a pris une année sabbatique et a procédé à l'achat du bateau, à Grenade, au sud des Antilles.

« Notre objectif était de remonter l'arche antillaise, donc toutes les îles françaises, soit la Martinique, Guadeloupe, Saint-Martin et de continuer la navigation dans la section caraïbe, vers Porto Rico, pour ensuite se diriger vers les Bahamas. Nous avons rejoint la Floride, il y a environ un mois », raconte Nicolas Cyr.

Passion de la mer

Ce qui a motivé la famille à entreprendre un tel projet a été son amour de la mer.

« On est des passionnés de la mer. En vivant à Gaspé, les enfants font la petite école de voile. On a toujours fait de l'apnée, de la pêche. Nous avons des enfants qui sont passionnés de pêche, donc oui, la navigation à voile est quelque chose qui nous passionne, mais tout ce qui l'accompagne nous passionne autant : le milieu marin, la pêche, la chasse sous-marine, les récifs de corail, le voyage et l'aventure. Donc il y a la navigation, mais il y a aussi la vie de bateau. Tu peux vivre sur ton bateau, sans jamais bouger. Autour, tout est fantastique et comble toutes tes attentes », explique monsieur Cyr.

Paradis partagé

Si vivre sur un voilier pendant plusieurs mois peut sembler ardu pour le commun des mortels, ce n'est pas quelque chose qui a causé des

difficultés à l'équipage de La Gaspésienne.

« Lors de la première partie de notre voyage, à l'arche antillaise à Grenade et Saint-Martin, on était plusieurs familles qui avaient des enfants sur leur bateau. La distance de navigation était courte. Ça, c'était le paradis. Les enfants avaient des copains. Pendant

la journée, ils pouvaient s'amuser, pêcher, faire de l'apnée et nager. Nous, on faisait les cours le matin », indique Nicolas Cyr.

Absence d'amis

La deuxième partie du voyage, en janvier, a été un peu plus difficile pour la famille.

« Certaines sont retournées dans le sud, d'autres qui ont quitté pour Panama ou d'autres endroits. De Saint-Martin à la Floride, on a été un peu seuls. Les enfants n'avaient pas d'amis, donc le côté social a été plus difficile, malgré le fait que dans les Bahamas, c'est le paradis de la pêche et des eaux cristallines. C'est bien beau être dans un paradis, mais si tu n'as personne avec qui partager et échanger, cela a quand même un impact sur l'équipage. Cela étant dit, nous avons quand même trouvé notre bonheur, jusqu'en Floride. »

« Tu peux vivre sur ton bateau, sans jamais bouger. Autour, tout est fantastique et comble toutes tes attentes. »

– Nicolas Cyr



La famille a navigué dans les Antilles. Photo courtoisie



La famille a vécu pleinement sa passion de l'apnée sous-marine pendant son voyage. Photo courtoisie

L'observation de la faune marine était un loisir quotidien pour les Cyr. Photo courtoisie



Séparation crève-cœur

En arrivant en Floride, la famille Cyr avait déjà prévu de mettre en vente *La Gaspésienne*. Puisque le voilier a rapidement trouvé preneur, leur épopée a été raccourcie de 12 à 10 mois.

Véronique Bossé

Il n'a pas été facile pour Nicolas Cyr de se départir de *La Gaspésienne*. «Quand je l'ai quittée, le dernier matin, c'est sûr que j'ai eu le cœur un peu brisé. C'était comme abandonné quelque chose qui faisait partie de moi, mais on va passer au travers, ça va aller», assure-t-il.

La famille se console de retrouver son foyer après son périple extraordinaire.

«Je suis partie à l'aventure, chercher autre chose et je reviens dans quelque chose que j'aime et dans lequel je suis bien. Toute la famille a hâte de retrouver la maison et nos amis, donc ça va faire du bien», affirme le Madelinot d'origine.

Conseils pour les intéressés

Pour ceux qui souhaiteraient entreprendre un voyage de la même envergure, Nicolas Cyr conseille de

ne pas négliger les préparations qui doivent accompagner un tel périple.

«C'est bien beau de vivre ses rêves, mais il faut rester très éveillé pour le mettre en marche et il faut rester conscient de ce qu'on fait pour faire de son rêve une réalité. C'est un peu comme un plan d'affaires : il y a une planification financière, il y a des choses à aller chercher, à savoir et à planifier, surtout dans la navigation.»

Il précise aussi qu'avoir de l'expérience avec les bateaux est un élément primordial.

«J'ai quand même une bonne expérience de navigation. J'ai fait ça un peu toute ma vie. J'ai mis les pieds sur un bateau alors que j'étais très jeune aux Îles-de-la-Madeleine. J'ai été instructeur de voile. Ce projet-là, on le construisait depuis déjà un petit bout de temps, mais non, je ne recommande pas particulièrement à quelqu'un qui n'a jamais mis les pieds sur un bateau, de partir de cette façon, sans expérience. Il y a quand même des enjeux de sécurité importants. J'ai rencontré différents voyageurs qui quittaient par surdose de travail et de vie quotidienne. Ce n'était pas mon cas.»



Une sortie en mer fructueuse. Photo courtoisie

Plusieurs médaillés en Gaspésie

Pas moins de 14 personnes du Rocher-Percé et de La Côte-de-Gaspé ont reçu dimanche dernier des médailles de la Lieutenant-gouverneure du Québec ou encore du couronnement du roi Charles III.

Jean-Philippe Thibault

Ces distinctions visent à reconnaître l'engagement, la détermination et le dépassement de soi des citoyens qui exercent (ou qui ont exercé) une influence positive au sein de leur communauté, ou qui se sont distingués par leur dévouement et leur engagement envers le bien-être de la société.

L'occasion était spéciale puisque les lauréats ont reçu leurs médailles des mains de l'ex-cheffe de Gespeg et aujourd'hui lieutenant-gouverneure du Québec, Manon Jeannotte. La cérémonie se tenait à Gesgapegiag.

«En vous honorant aujourd'hui, nous rendons aussi hommage à notre avenir - ce Québec de demain que chacun de vous contribue à construire avec engagement, bienveillance et solidarité», a-t-elle expliqué.

Visages connus

Plusieurs des récipiendaires font partie de l'espace public régional. À Gaspé, **Michel Pouliot** a reçu l'une des médailles de façon posthume. L'homme a été reconnu pour son rôle de pionnier de l'aviation civile québécoise, lui qui a œuvré à relier les régions du Québec en plaçant l'humain au cœur de ses actions. Fondateur d'Air Gaspé et bâtisseur visionnaire, il a marqué la Gaspésie et toute la province par son leadership et son engagement.

Le docteur **Thierry Petry** a quant à lui été honoré pour son parcours exceptionnel alliant expertise médicale et engagement humanitaire. Celui-ci a été membre fondateur de la Clinique de la douleur à l'hôpital de Gaspé. Il est anesthésiste dans la région depuis 40 ans. «Vous bâtissez des ponts humains durables. Votre bien-



Au total, ce sont 34 Gaspésiens qui ont reçu des médailles de la lieutenant-gouverneure du Québec. Photo Cabinet de la lieutenant-gouverneure du Québec

veillance, votre collaboration avec les équipes locales et votre souci de transmettre renforcent les soins d'aujourd'hui et inspirent ceux de demain. Merci d'honorer la dignité humaine», a précisé Manon Jeannotte.



La lieutenant-gouverneure du Québec, Manon Jeannotte. Photo Cabinet de la lieutenant-gouverneure du Québec

Le maire de Gaspé et préfet de la MRC, **Daniel Côté** - qui a été pendant deux ans président de l'Union des municipalités du Québec - a reçu l'une de ces médailles pour le rayonnement de la ville et de la MRC partout dans la province. La lieutenant-gouverneure a noté ses engagements municipaux, notamment sa défense des transports et de la décentralisation, ainsi que son apport à la vitalité des régions.

D'autres honorés de marque

Idéateur de ce qui deviendra LM Wind Power, gravissant les échelons jusqu'à devenir chef de l'exploitation mondiale du département extracôtier, **Alexandre Boulay** a été reconnu pour son engagement dans le développement de la filière éolienne et sa volonté d'investir localement. «Vous inspirez votre milieu par un leadership solide, porteur d'espoir et de fierté collective. Grâce à vous, l'avenir souffle fort au rythme du cœur régional», a noté l'ex-cheffe mi'gmaq.

Directeur général chez Nergica depuis plus de 15 ans, **Frédéric Côté** a reçu une médaille pour avoir mobilisé les décideurs, chercheurs et entreprises vers un avenir durable et plus vert, à l'image de ses convictions.

Près de 30 ans après son épique périple, le travail de **Blandine Poirier** de L'Anse-à-Valleau a été souligné pour le rapatriement du Phare de Pointe-à-la-Renommée, en novembre 1997, à partir de Québec. «Par votre persévérance, vous avez redonné vie à un symbole fort de l'identité gaspésienne. Votre engagement inspire un avenir où mémoire, fierté et enracinement éclairent notre histoire collective», a déclaré Manon Jeannotte.

À Petite-Vallée, **Jacques Bouchard** et **Paulette Brousseau** ont chacun été honorés individuellement de

médailles pour leur implication en tant qu'aides de camp de la Lieutenant-gouverneure du Québec et leur rôle d'ambassadeur de l'institution.

Jeunes et aînés

Au niveau jeunesse, trois élèves se sont démarqués. À Gaspé, **Lilyrose Lemieux** comme membre de l'équipe de volleyball et participante à Secondaire en spectacle, ainsi qu'**Émile Côté** en sa qualité de membre du gouvernement étudiant et du conseil d'établissement, et pour son bénévolat dans plusieurs domaines. Du côté de Grande-Rivière, **Jérémy Cyr** a été récompensé pour être ministre du parlement étudiant, entraîneur sportif et pour son aide aux aînés.

À l'autre bout du spectre, **Raymonde Carbonneau** de Chandler a été reconnue pour son engagement depuis 2011 dans la gestion de l'Association La Belle Vie, qui œuvre pour le bien-être des aînés dans cette résidence.

À Cloridorme, **Louise Mercier** a été remerciée pour son entraide, elle qui a répondu à l'appel des bénévoles de Grande-Vallée en s'engageant activement dans le projet de la Maison des Aînés. Enfin, à Gaspé, **Colette Cotton** s'est imposée comme une figure de dévouement au sein de sa communauté, en s'engageant activement dans la Fabrique et au Centre d'Action bénévole de Gaspé.



Et si votre vie était en jeu ?

Dans 45 % des cas, l'ambulance prend plus de 10 minutes avant d'arriver sur un appel considéré très urgent. Photo Johanne Fournier

Presque la moitié de la population québécoise réside dans une municipalité sans service de premiers répondants. Pour 45 % des appels jugés très urgents, il faudra plus de 10 minutes avant de pouvoir compter sur une intervention.

Pour quelqu'un qui est en arrêt cardiorespiratoire, ce délai lui laisse bien peu de chances de survie. Par ailleurs, des ambulanciers passent beaucoup trop de temps aux urgences.

C'est *grosso modo* la conclusion à laquelle en vient le vérificateur général du Québec (VGQ) par intérim dans un rapport sur les services ambulanciers et l'accès au logement abordable qui a été rendu public récemment. Alain Fortin calcule que 773 municipalités sur 1102, soit plus des deux tiers des municipalités du Québec, ne peuvent compter sur un service de premiers répondants.

C'est presque 50 % des Québécois qui n'ont pas accès à un service de premiers répondants, tant en zone urbaine, semi-urbaine que rurale. N'y a-t-il pas de quoi s'inquiéter du temps de réponse en cas d'urgence ?

Dans 45 % des cas, l'ambulance prend plus de 10 minutes avant d'arriver sur un appel considéré « très urgent ». N'est-il pas encore plus préoccupant d'apprendre que 17 % de ces appels sont traités dans un délai de 15 à 30 minutes, de l'avis du VGQ ?

Lorsque les données sont isolées

par catégorie, la situation en milieu rural s'aggrave, puisque 59 % des appels classés comme « très urgents » reçoivent un délai d'intervention de plus de 10 minutes. Pire encore, il faudra compter entre 15 et 30 minutes pour 29,4 % des appels faits en milieu rural.

Or, des sources scientifiques prouvent qu'après 10 minutes, les chances de survie d'une personne qui est en arrêt cardiorespiratoire sont pratiquement réduites à néant.

Municipalités réticentes

L'idée n'est pas de pointer du doigt les premiers répondants qui sont, la plupart du temps, des pompiers ou des bénévoles formés, d'autant plus qu'ils arrivent très souvent avant les techniciens paramédicaux. En milieu rural, ils sont sur les lieux quelque 9 minutes avant. Dans plusieurs municipalités, ils arrivent avec un défibrillateur qui peut sauver la vie d'une personne en arrêt cardiorespiratoire.

S'il faut saluer le courage et la générosité de ces femmes et de ces hommes, on peut, en revanche, interroger les municipalités qui ne semblent pas bien comprendre leur rôle, selon ce qu'avait relevé en 2014 le Comité national sur les services préhospitaliers d'urgence, qui avait été instauré par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Ce comité en était venu au constat que certaines administrations municipi-

pales étaient « réticentes à participer » du fait qu'elles appréhendaient « de devoir assumer des coûts importants ». Or, depuis plus d'une décennie, le nombre de municipalités ayant un service de premiers répondants n'a pas bougé, en dépit des recommandations formulées par le comité.

Le Bas-Saint-Laurent fait bonne figure

Certaines régions font bonne figure, dont le Bas-Saint-Laurent, qui se classe bon premier en matière de rapidité d'intervention des ambulances au Québec. Les trois villes de la région comptant plus de 10 000 habitants sont dans le top 3 du palmarès des 112 plus grosses municipalités québécoises.

Matane arrive au deuxième rang avec une moyenne de 6 minutes 21 secondes avant que n'arrive une ambulance, suivie de Rimouski, avec 6 minutes 22 secondes. Ces chiffres ont été compilés par le bureau d'enquête du *Journal de Montréal*.

Par conséquent, les habitants de ces deux villes bénéficient d'un temps de réponse en deçà de 10 minutes en situation d'urgence, ce qui est considéré comme étant bon. En Gaspésie, le temps de réponse varie de 15 à 20 minutes.

Communautés rurales mal desservies

Si les Matanais et les Rimouskois peuvent se considérer comme privilégiés, il en est tout autre des

résidents de communautés rurales situées tout autour, surtout lorsqu'une seule ambulance est disponible dans un rayon d'un millier de kilomètres carrés.

Souvenez-vous du cas de cet enfant de 10 ans en visite à Esprit-Saint en janvier 2023 qui, alors qu'il était en arrêt cardiorespiratoire, est décédé après avoir attendu une ambulance pendant de trop longues minutes. Comme la seule ambulance du secteur avait déjà été appelée sur une autre urgence, c'est un véhicule de Cabano, située à 57 km de là, qui avait été dépêché.

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) du Bas-Saint-Laurent spécifiait alors qu'Esprit-Saint se trouve dans la zone ambulancière de Lac-des-Aigles, qui dessert 2 678 habitants sur une superficie de 1 184 km carrés.

Pour le maire de l'endroit, ce triste événement lui rappelait une expérience personnelle traumatisante.

« Mon épouse a fait un infarctus dans la maison, avait raconté Langis Proulx. On a appelé l'ambulance de Squatec et ça a pris 40 minutes. Je me suis toujours demandé pourquoi, alors que ça aurait dû prendre 20 minutes. En descendant mon épouse à l'hôpital de Rimouski, ils ont dû lui donner de la nitro cinq fois. Sinon, ils la perdaient. Ça donne une idée que, plus vite l'ambulance arrive, plus vite on peut sauver des vies ! »

Benoit Couillard, brasseur de l'année

La quatrième fois aura été la bonne. Benoit Couillard de la microbrasserie Auval à Val-d'Espoir (Percé) a remporté le prestigieux titre de Brasseur de l'année remis lors du gala des Lauriers de la gastronomie québécoise, tenu la semaine dernière.

Jean-Philippe Thibault

Il s'agit d'une belle reconnaissance pour l'entreprise qui fête cette année ses 10 ans. Le jury était composé notamment de Normand Laprise du restaurant Toqué! et Pasquale Vari, chef à l'ITHQ. La cofondatrice du magazine culinaire *Caribou*, Geneviève Vézina-Monplaisir, et la présidente-directrice générale de l'Alliance de l'industrie touristique du Québec, Geneviève Cantin, étaient aussi jurées.



Photo de jeunesse de Benoit Couillard, prise en 2017. Photo Jean-Philippe Thibault

Parmi les grands

Le Soir n'avait pas été en mesure de rejoindre Benoit Couillard au moment

d'écrire ces lignes. L'entrepreneur installé sur la côte des Pères n'en est pas à sa première aux Lauriers de la gastronomie québécoise. Celui-ci avait

notamment été en lice comme Artisan de l'année lors des deux premières éditions en 2018 et 2019. Puis, plus tard, dans la catégorie jadis nommée

Brasseur, vigneron ou producteur de boissons de l'année.

La mission principale des Lauriers est de récompenser et de faire rayonner l'excellence de la gastronomie. Le gala se distingue en récompensant au travers de plus d'une quinzaine de catégories les acteurs dont le travail se distingue par son excellence et son impact sur la culture culinaire québécoise et le reste de l'écosystème.

Au fil des ans, plusieurs grandes personnalités ont été récompensées. Benoit Couillard et Auval font aujourd'hui leur entrée dans ce club sélect. Pour cette édition 2025, la Cantine Côtière de Colombe St-Pierre à Saint-Fabien (Cantine de l'année), l'entreprise de mise en conserve Chasse-Marée de Rimouski (Producteur de l'année) et Mynessa Lapointe Ouellet du restaurant La Porte Arrière de Rivière-du-Loup (Prix du meilleur service) ont notamment été récompensés dans l'est de la province.

Près de 270 km pour 75 coureurs

Les 75 coureurs des écoles secondaires du Centre de services scolaire René-Lévesque (CSSRL) ont complété avec succès la première édition du Grand Défi Étincelle Jeunesse.

Jean-Philippe Thibault

Ils ont ainsi complété très exactement 269 km en près de 30 heures, de Matapédia à Percé. Près d'une trentaine de villes ont été traversées, avec 16 points de ravitaillement et une quinzaine d'accompagnateurs.

Ce relais de grande envergure constitue l'activité de financement phare de la toute nouvelle Fondation Étincelle Jeunesse, qui vise à soutenir les élèves les plus vulnérables du CSSRL dans leurs besoins de bases, ainsi qu'à renforcer leur sentiment d'appartenance.

L'événement, qui s'est déroulé les 24 et 25 mai, a offert aux participants une occasion unique de se dépasser pour

la bonne cause. Malgré le temps frais, la pluie et le vent, les élèves ont tenu le cap, portés par leur détermination et l'appui de toute la communauté.

L'arrivée au quai de Percé a finalement eu lieu dimanche vers 12 h 30 devant une foule survoltée et émotive de voir ces jeunes s'être dépassés d'une belle façon.

«Voir nos élèves, notre personnel et la communauté se mobiliser avec autant d'énergie et de cœur pour soutenir les jeunes les plus vulnérables est profondément inspirant. Le Grand Défi Étincelle Jeunesse incarne parfaitement les valeurs de solidarité, de persévérance et d'engagement que nous souhaitons transmettre dans nos écoles», note Sandra Nicol, la directrice générale du CSSRL.

Fort de ce succès, une deuxième édition est déjà au programme l'an prochain. La compilation de tous les dons se fera quant à elle dans les pro-

chaines semaines. «Cette première édition dépasse toutes nos attentes. Chaque pas parcouru représente un geste concret pour offrir à nos élèves

un soutien essentiel et leur rappeler qu'ils ne sont pas seuls», conclut Louis Bujold, coordonnateur de la Fondation Étincelle Jeunesse.



L'arrivée au quai de Percé a finalement eu lieu dimanche vers 12 h 30 devant une foule survoltée et émotive. Photo CSSRL

				1		8	9	3
		5		4				
							5	
		1	9					
9					7			
			2				6	8
	9	3	1			5		
7		4		3				
5	8					6		

SUDOKU

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

5	8	2	7	9	4	6	3	1
7	1	4	6	3	5	2	8	9
6	9	3	1	2	8	5	4	7
3	4	7	2	5	1	9	6	8
9	6	8	4	6	7	3	1	2
2	6	1	9	8	3	4	7	5
8	2	9	3	7	6	1	5	4
1	3	5	8	4	9	7	2	6
4	7	6	5	1	2	8	9	3

MOTS CROISÉS

A ACIER ASSEMBLAGE	D DÉPARTEMENT E ECONOMIE ELECTRICITE EMPLOIE ENERGIE ENTREPÔT EXPEDITION EXPORTATION F FABRIQUE FONDERIE FOURNISSEUR	G GÉRANT GESTION I INGÉNIEUR INVENTION M MACHINE MANUTENTION MARQUE MATIERE MECANIQUE METAL METIER	MINE MOTEUR MOULE O OUTIL P PAPIER PATRON PIECE PLASTIQUE PRODUCTION PRODUIT PROJET	Q QUALITE R RÉCEPTION ROBOT S SECTEUR SERVICE SOUDURE T TRANSFORMATION TRANSPORT TRAVAIL	U USINE
---------------------------------	--	--	--	---	-------------------

E	U	Q	I	N	A	C	E	M	N	A	R	G	E	O	E	P	C	T	R
E	S	U	C	A	D	R	E	O	C	U	E	R	C	U	A	T	O	E	E
L	E	A	T	U	O	C	I	I	E	R	E	A	Q	P	T	N	N	J	C
O	R	E	B	O	I	T	E	T	A	I	M	I	I	E	R	E	T	O	E
R	V	R	U	I	C	R	O	N	T	I	R	E	M	T	A	M	R	R	P
T	I	U	E	U	N	M	T	A	O	B	R	C	E	I	N	E	E	P	T
N	C	B	D	C	L	G	M	N	A	E	V	E	T	L	S	T	M	E	I
O	E	O	M	E	O	I	E	F	N	A	X	I	A	A	P	R	A	I	O
C	R	I	L	R	T	N	A	N	E	O	S	P	L	U	O	A	I	R	N
P	N	U	O	N	P	M	O	V	I	X	I	S	E	Q	R	P	T	E	E
E	O	B	E	A	E	R	E	M	A	E	P	T	E	D	T	E	R	D	N
M	O	I	T	T	U	N	R	I	I	R	U	O	N	M	I	D	E	N	I
T	L	R	I	E	T	U	S	I	N	E	T	R	R	E	B	T	I	O	A
C	O	E	T	R	L	I	T	U	O	V	P	E	S	T	T	L	I	F	H
N	R	C	E	G	E	S	T	I	O	N	E	R	N	O	A	U	A	O	C
E	E	P	E	U	Q	I	T	S	A	L	P	N	O	I	U	T	N	G	N
S	O	F	O	U	R	N	I	S	S	E	U	R	T	D	H	D	I	A	E
T	E	M	P	L	O	Y	E	I	G	R	E	N	E	I	U	C	U	O	M
N	O	I	T	A	M	R	O	F	S	N	A	R	T	R	O	I	A	R	N
M	A	R	Q	U	E	T	I	C	I	R	T	C	E	L	E	N	T	M	E

SOLUTION DE MOT CACHÉ: COUVER

MOT CACHÉ

1																						
2																						
3																						
4																						
5																						
6																						
7																						
8																						
9																						
10																						
11																						
12																						

HORIZONTALEMENT

- Attitude distante — Neptunium.
- On y met des cendres — Pensif.
- Chute de pierres.
- Parfois de fer — Massif de Turquie.
- Titane — Estuaire profond et découpé — Pousses.
- Foncier — Donné en location.
- Indication musicale — Produit capillaire.
- Nombre supérieur d'une fraction.
- Voiture hippomobile — Partie de temple.
- On apprend à le faire à l'école — Il a un sifflet.
- Groupe de langues — Stylique.
- Enlever la charge de — Remplace la nappe.

VERTICALEMENT

- Demande — Acide.
- Qui est de la ville — Pratique.
- Petit baudet — Se dit d'un terme qui exprime une idée de nombre.
- Impartial — Augmente.
- Monnaies de Roumanie — Monnaie suédoise — Du verbe être.

- Asa-foetida — Voisin du lama.
- Ensemble des cellules non reproductrices des êtres vivants — Oie sauvage.
- Qui coûte cher — Sous un navire.
- Plante grimpante des régions chaudes — Cohérents.
- Avoir une réalité — Sans qu'il en coûte rien.
- In naturalibus — Cheminée — Céréale à épis.
- Capables de — Blessent.

1	Q	U	A	N	T	A	S	O	I	N	P											
2	U	R	N	E	S	O	N	G	E	U	R											
3	E	B	O	U	L	E	M	E	N	T	E											
4	S	A	N	T	E	A	V	A	R	A	V	A	T									
5	T	I	R	I	A	V	A	M	E	T	S											
6	I	N	N	E	L	O	U	E	R													
7	O	U	O	P	O	S	G	E	L													
8	N	U	M	E	R	A	V	A	T	E	U	R										
9	T	E	L	E	G	A	V	A	N	S	O	V										
10	L	I	R	E	A	R	B	I	T	R	E											
11	S	L	A	V	E	D	E	S	I	G	N											
12	D	E	L	E	S	T	E	R	S	E	T											



La moule zébrée gagne de grands lacs

La moule zébrée gagne du terrain dans l'Est et rejoint des lacs réputés pour leur qualité de pêche et où les millions d'œufs par saison de reproduction du coquillage envahissant mineront les frayères d'Ombles de fontaine et autres espèces sportives.

Après deux ans d'études, le ministère responsable de la Faune confirme que dans l'immense lac Témiscouata, d'une superficie de 65 kilomètres carrés, la moule zébrée y prolifère à la vitesse «grand V».

La biologiste responsable des programmes contre les espèces envahissantes, Annick Drouin, précise que les densités moyennes de moules zébrées dans le long plan d'eau de 45 kilomètres sont passées de 150 coquillages par mètre carré en 2022 (10 pieds carrés) à 20 000 dans la même superficie en 2024. C'est une hausse de 1 300 fois en deux ans seulement.

Lacs atteints et qui le seront

Sur 22 lacs inspectés entre 2022 et 2024, 12 sont propices aux moules, soit les lacs Beau, Casault, Causapsca, Huit Milles, Humqui, Long, Lunettes, Mistigougèche, Prime, le Grand lac Neigette, le Petit lac Squatec et le Grand lac Touladi.

Quatre plans d'eau sont suspects : Mitis, Matapédia, Huron, et le Petit lac Touladi. L'espèce est établie dans les lacs Jerry, Saint-Jean, des Aigles, et le Grand lac Squatec. Le Petit lac Saint-Mathieu et le lac Saint-Mathieu sont à valider. D'autres lacs seront investigués en 2025.

Des impacts irréversibles

La moule zébrée envahit, petits et grands. Les pêcheurs sportifs doivent prendre conscience que ses impacts sont irréversibles. En plus de nuire aux frayères, quand elle



La moule zébrée prolifère à la vitesse grand V dans les lacs, petits et grands. Ses impacts sont irréversibles. Photo courtoisie MLECCFP

s'installe, les plantes aquatiques et les algues toxiques prolifèrent, le phytoplancton diminue et réduit la nourriture des poissons, les zones de frai s'encrassent et impactent la survie des œufs de poissons, ainsi que les quais, barrages, prises d'eau et autres infrastructures fixent dans les plans d'eau.

En ce début de la saison de pêche, la prévention est de rigueur. C'est le temps de se mettre au travail. Il faut nettoyer les embarcations et tout le matériel qui entre en contact avec l'eau avec comme leitmotiv: nettoyez, videz, séchez. Aucune chance à prendre.

Libérés d'acheter un permis pour pêcher



Une famille de pêcheurs profite de bon temps!
Photo courtoisie Sépaq

La Fête de la pêche se tiendra, déjà, les 6, 7 et 8 juin. Cette présentation marquera les 25 ans de cet événement qui libère les Québécois de l'obligation de posséder un permis pour s'initier à la pêche sportive.

Cette fête est née de l'initiative de Guy Chevrette, alors ministre de la Chasse et de la Pêche, qui voulait donner le goût de pêcher aux Québécois, tout en célébrant une activité patrimoniale et en favorisant la relève aux amateurs de tous âges.

Chaque année, la fin de semaine qui suit le premier jeudi du mois de juin, c'est l'occasion de s'initier à la pêche sportive, sans l'obligation d'acheter un permis de pêche provincial, dans

les zones et périodes de pêche autorisées, et de pêcher les espèces autres que le saumon de l'Atlantique, partout, dans les réserves fauniques et des zecs. Mais dans le respect des règles dans l'une des 29 zones de pêche. Et respecter les quotas et les limites de prises dans la zone choisie.

Pour les mordus de la pêche, c'est l'occasion de transmettre leur savoir-faire à la relève, tout en lui faisant découvrir leur lieu de pêche favori et leurs secrets de pêcheur accompli.

Partout au Québec, dans toutes les régions, différentes organisations proposent des activités pour la Fête de la pêche. Tous les détails en ligne à quebec.ca/fetedelapeche



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Séance de sélection 2025 dans la LHJMQ

L'Océanic va parler deuxième vendredi

Danny Dupont est à la tâche pour reconstruire un club aspirant aux grands honneurs dans un horizon de quelques saisons. La première étape va se passer à Québec, cette semaine, avec les assises de la LHJMQ.



René Alary
relary@lesoir.ca

Parlons d'abord repêchage, pour l'instant, l'Océanic va parler cinq fois dans les quatre premières du repêchage qui va se tenir vendredi soir et samedi.

Dupont prendra la parole en deuxième, après les Sea Dogs de Saint-Jean qui devraient opter pour Alexis

Joseph, classé meilleur espoir. Par la suite, l'Océanic aura deux choix de 2e ronde (nos 24 et 28) et deux en 4e ronde. Ça ira ensuite en 7e ronde, du moins pour l'instant, car le directeur-gérant sera actif s'il a l'opportunité d'aller chercher des choix additionnels.

À la position de gardiens par exemple, il mise notamment sur deux numéros 1 en Mathis Langevin et William Lacelle. Et Dupont a des appels pour les deux. La valeur de Langevin est nettement à la hausse avec les séries qu'il a connues.

Pour essayer de comprendre comment Dupont en est arrivé à parler au 2e rang de la première ronde et quatre autres fois par la suite dans les rondes 2 et 4, voici le scénario. Il faut dire que sa banque de choix était vide, ou presque, pour les trois prochaines années à la suite de ses transactions de la dernière année.

Gill et Lavigne à Blainville

Spencer Gill et Maël Lavigne s'en vont à Blainville contre des choix de première ronde de l'Armada (2025) et des Voltigeurs (2026) en plus de ramener à Rimouski des choix de première, deuxième, troisième, quatrième et sixième ronde en 2027. Ils avaient été cédés à l'Armada dans la transaction Jonathan Fauchon. Aussi, pour le 2e choix au total de vendredi soir, Dupont envoie les choix de première ronde de l'Armada (2025) et des Voltigeurs (2026).

Dans une autre transaction, Anthony Paré prend la direction de Val-d'Or pour le choix de première ronde (no 18) cette année, lequel part pour avec le choix de première ronde (2027) à Saint John pour compléter l'échange d'Eriks Mateiko. Mais, les Sea Dogs envoient aussi à l'Océanic deux choix de 3 (2026), deux choix de 4 (2026) et un choix de 5 (2026).

Enfin, la nouvelle équipe de Terre-Neuve renvoie un choix de 3e et deux choix de 7e ronde (payés pour Mathis Langevin) en retour de Dominic Pilote. Également, Maël St-Denis prendra la direction de Val-d'Or, avec un choix de 4e ronde (2027), pour deux choix de deuxième ronde (nos 24 et 28) au repêchage de samedi en plus du défenseur de 19 ans, Evan Dépatie.

Une première période de transactions a été ouverte, mardi avant-midi, et il y en aura une autre, jeudi. Par la suite, ça ira à vendredi soir. Tous ces mouvements du personnel font en sorte qu'il reste, pour le moment, cinq candidats pour les trois postes de 20 ans, la saison prochaine : Maxime Coursol, Alexandre Blais, Jack Martin, Olivier Théberge et Loïc Francoeur.

Plus tôt cette saison, des joueurs évoluant aux États-Unis sont venus à Rimouski à l'invitation de l'Océanic. Deux ont été signés comme agents libres, soit Indiana Grossbard, du Connecticut, et Liam Lefebvre, un Québécois qui s'était expatrié, qui vont jouer sur 18 ans, la saison prochaine.



Maël Lavigne s'alignera avec l'Armada de Blainville-Boisbriand Photo Vincent Éthier-LCH

Julien Nadeau : plus bel espoir

Par ailleurs, neuf joueurs du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie se retrouvent sur la liste des meilleurs espoirs en vue de la séance de sélection prévue au Centre Vidéotron. Ils évoluaient avec les Albatros du Collège Notre-Dame M18 AAA (4), les Albatros M17 AAA (4) à Rivière-du-Loup et un à Châteauguay. Le premier nom est celui de Julien Nadeau, un défenseur de Saint-Louis-du-Ha!-Ha!, répertorié comme un choix de première ronde au rang no 18. William Dubé, un défenseur de Rimouski, est identifié comme un choix possible de 2e ronde (no 22). Le Rimouskois Charles-Étienne Boulet, un attaquant, voit son nom apparaître dans les rondes 6 à 8.



Le gardien de l'Océanic, Mathis Langevin, serait en forte demande dans la LHJMQ. Photo Vincent Éthier-LCH

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Theriault

Le SOIR

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Poirier

Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche

Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeaut

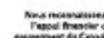
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings



Publié par : Publications Le Soir Inc

ISSN : 2562-0126 (en ligne)



Canada



COUPE MEMORIAL 2025

Coupe Memorial 2025 à Rimouski

Fier d'un tournoi encensé à travers le pays

Le directeur général du comité organisateur du tournoi de la Coupe Memorial à Rimouski, Sébastien Noël, dresse un bilan extrêmement positif de l'événement, qui s'est conclu dimanche dernier après plus de 10 jours de festivités.

Annie Levasseur

Les activités au Quartier général des champions (QGC) ont attiré les foules. Lors de la soirée avec le groupe Bleu Jeans Bleu, les organisateurs estiment qu'environ 8 000 personnes ont visité le site.

«Je suis fier de notre équipe. J'ai des gens professionnels qui m'entourent. Nous avons juste reçu de bons commentaires. Nous avons un budget d'exploitation de 5 M\$ et nous avons terminé dans le positif. Je suis fier aussi que nous ayons pu faire rayon-



Le directeur général de la Coupe Memorial 2025, Sébastien Noël. Photo Vincent Éthier-LCH

ner la région autant. Nous sommes capables d'accueillir d'aussi gros événements ici», indique Sébastien Noël.

Près de 900 jeunes des écoles rimouskoises ont pu participer aux festivités pendant la semaine de la Coupe Memorial. Pour les organisateurs, la mission de faire vivre le hockey différemment a été remplie.

Pour tous les goûts

«Quand j'ai commencé mon mandat, en février 2024, le conseil d'administration m'avait demandé de tout offrir gratuitement pour que toutes les catégories d'âge puissent en profiter. Nous voulions faire vivre l'effervescence d'une Coupe Memorial, mais à l'extérieur avec différentes activités

reliées au culturel et au hockey», explique Sébastien Noël.

Même si la météo n'a pas collaboré pendant les deux fins de semaine de l'événement, le soleil était au rendez-vous pour la majorité du temps.

«C'est quelque chose que nous ne contrôlons pas. La première fin de semaine, il faisait froid, mais nous avons vu les gens habillés en dessous du dôme. Il n'y a pas de mauvaises températures, il y a juste de mauvais vêtements. Les gens au Bas-Saint-Laurent savent ce que ça veut dire.»

Sébastien Noël a pu compter sur une équipe d'une douzaine d'employés pendant la Coupe ainsi que sur environ 600 bénévoles de partout au Canada et même des États-Unis.

«Hors glace, c'est une note A +»

Mario Cecchini a vécu sa première Coupe Memorial à titre de ligue hôte du tournoi. Commissaire de la LHJMQ depuis deux ans, il se dit très impressionné par la qualité de l'organisation rimouskoise.

René Alary

«Honnêtement, hors glace, c'est A +. D'abord, Alexandre et Jacques Tanguay ainsi que Sébastien Noël méritent des félicitations extraordinaires. Ils ont livré la marchandise de façon incroyable. Je parle à des gens de London, de Medicine Hat, ils sont élogieux, ils apprécient l'hospitalité. Plusieurs découvrent Rimouski avec le majestueux fleuve. Ça fait une coupe extraordinaire», a-t-il mentionné en entrevue avec *Le Soir*.

finale Moncton/Rimouski, ce n'est pas ce qu'on a eu. Mais, on a eu du hockey extraordinaire, de grand calibre. Du très beau hockey», poursuit-il.

Le volet hockey n'a pas été celui espéré par les partisans de l'Océanic, mais le volet complémentaire a permis de rassembler plusieurs milliers de personnes.

«Le fan fest a connu un vif succès. C'est notre différence, avec les artistes invités pour mettre en évidence Rimouski et sa région. Ce qui nous démarque, c'est notre saveur, le côté party et festif. Et, je le répète, il y a zéro anicroche», indique le Commissaire.

Marchés moyens

En 2009, après le tournoi présenté à Rimouski, on disait déjà que des

petits marchés ne pourraient plus présenter un tel événement, tellement les enjeux financiers sont grands. Ce qu'a réalisé l'Océanic de 2025 a de quoi permettre à des marchés comme Gatineau, Sherbrooke, Shawinigan et quelques autres d'espérer.

«Ce que ça prend, c'est un actionnariat, des propriétaires et une organisation solide. Les partenaires du comité de Rimouski n'ont pas besoin d'avoir la publicité. Ils sont venus donner leur appui à l'Océanic et à l'organisation. C'est ce qui est important.»



Le commissaire de la LHJMQ, Mario Cecchini

LES PLUS BAS PRIX DE CETTE SAISON
LOWEST PRICES OF THE SEASON



GRAND ROUGE

SUMMER **BiG RED** DE L'ÉTÉ

RABAIS/SAVE
150\$

Pelican
 10 pl
 10'



MAINTENANT NOW
349⁹⁹

KAYAK À COCKPIT FERMÉ SUMMIT 100X, 10 PL. Capacité de 275 lb max. / **SUMMIT 100X SIT-IN 10" KAYAK.** Up to 275-lb capacity. 79-8279-4. Cour./Reg 499,99

RABAIS/SAVE
65\$ **MAINTENANT NOW**
25⁵⁹



MONTRE INTELLIGENTE AVEC MONITEUR D'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET APPEL BLUETOOTH. Moniteur de fréquence cardiaque, gestion du sommeil. / **FITNESS TRACKING SMART WATCH WITH BLUETOOTH CALLING.** Heart rate monitor, sleep management. 35-6257-0. Cour./Reg 90,59

RABAIS/SAVE
100\$ **NINJA**

MAINTENANT NOW
169⁹⁹

SORBETIÈRE 7 EN 1 CREAMI™. / CREAMI™ ICE CREAM MAKER, 7-IN-1. 43-076-2. Cour./Reg 269,99



RABAIS/SAVE
35%

MAINTENANT NOW
7⁹⁹

SEMENCE À PELOUSE TOUT USAGE, 1 kg. / ALL-PURPOSE GRASS SEED, 1kg. 59-6305-6. Cour./Reg 12,99



ACIAT SPÉCIAL SPECIAL BUY
99⁹⁹



NETTOYEUR HAUTE PRESSION ÉLECTRIQUE AVEC PISTOLET À MOUSSE, 1800 LB/PO². 1,4 gal./min. / **1800-PSI ELECTRIC PRESSURE WASHER WITH FOAM BLASTER, 1.4 GPM.** 399-0992-0. Jusqu'à épuisement des stocks. / While quantities last.

RABAIS/SAVE
70\$

YARDWORKS™

MAINTENANT NOW
430⁹⁹

TONDEUSE À MOTEUR SANS BALAIS 3 EN 1, 48 V, 20 PO AVEC BATTERIE 5 AH ET CHARGEUR. / 48V BRUSHLESS 3-IN-1 MOWER, 20" WITH 5AH BATTERY & CHARGER. 60-1981-4. Cour./Reg 500,99



RABAIS/SAVE
150\$

MAINTENANT/NOW
449⁹⁸ **dyson**

ASPIRATEUR-BALAI SANS FIL V8 ANIMAL. Autonomie de 40 minutes max. (durée réelle de fonctionnement variera selon le mode de puissance ou les accessoires utilisés). / **V8 ANIMAL CORDLESS STICK VAC.** Up to 40 minutes of run time (actual run time will vary based on power mode and/or attachments used). 43-8646-4. Cour./Reg 599,99



RABAIS/SAVE
45%

MAINTENANT/NOW
8⁷⁹ **45 L 45L**



BAC DE RANGEMENT, 45 L. Empilable. / 45L STORAGE TOTE. Stackable. 142-9648-8. Cour./Reg 15,99



Our full flyer is now available online.

Scan to view all our Summer Big Red deals.

Balayez/scan Now



ZONE CIRCULAIRES

Du jeudi 5 juin au dimanche 15 juin 2025/Thursday, June 5 to Sunday, June 15, 2025

La disponibilité, les tarifs, le choix des articles, et les offres promotionnelles peuvent varier selon le magasin. Les prix courants indiqués sont les prix courants suggérés de Canadian Tire et les prix auxquels les articles seront offerts par Canadian Tire à la date de la présente circulaire. Certains articles peuvent faire l'objet de frais supplémentaires, dont des frais environnementaux, de maintenance et d'élimination, qui peuvent varier selon la province. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités, de corriger les erreurs relatives à la typographie, aux illustrations ou aux prix, et à moins d'indication contraire, d'offrir des bons de rabais différé ou de substituer des articles équivalents quand les articles annoncés ne sont pas disponibles ou quand il s'agit d'erreurs publicitaires. Les plus bas prix de la saison se définissent par la période comprise entre le 30 mai et le 31 juillet 2025. L'offre exclut les promotions locales, y compris, mais sans s'y limiter, les ouvertures officielles de magasins. Accessoires/contenus non compris avec les articles annoncés sur cette page. Prix comprenant les éco-frais. Les éco-frais peuvent varier selon la province. / Product availability, pricing, selection, and promotional offers may vary by store. Regular prices shown are Canadian Tire's suggested regular prices and are the prices at which the products will be offered by Canadian Tire as of the date of this flyer. Certain items may be subject to additional fees or charges, including environmental handling or disposal fees, which may vary by province. We reserve the right to limit quantities, to correct typographical, illustrative, or pricing errors, and unless otherwise indicated, to offer rainchecks or substitute equivalent products when advertised products are unavailable or in the event of advertising errors. *Lowest Prices of the Season are defined as the period between May 30 to July 31, 2025. Offer excludes localized promotions including but not limited to Grand Openings. Accessories/contents not included with products sold on this page. Price includes eco fee. Eco fees may vary by province.

Le SOIR

PERTINENT
CLAIR
FIABLE

UNE NOUVELLE VAGUE D'INFORMATION EST ARRIVÉE !

Un nouveau
regard sur notre
communauté.

Une nouvelle
voix locale.

Un site clair,
rapide et facile
à consulter



APRÈS RIMOUSKI, VOICI MAINTENANT LES ÉDITIONS web des régions de Matane, Gaspé et La Baie-des-Chaleurs !

ET TOUJOURS CONSTANT À RIMOUSKI

LESOIRMATANIE.CA



LESOIRGASPESIE.CA



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA



JOURNALLESOIR.CA

